



W e n a e w e

L'Harmonie du Vivant



Les 4 accords toltèques appliqués à la CA

Les textes en guillemets en début de paragraphes sont tirés du livre « les 4 accords toltèques » de Don Miguel Ruiz

Que ta parole soit impeccable

« c'est le plus important et aussi le plus difficile à honorer. c'est un accord très puissant car votre parole est un pouvoir créateur. Chaque être humain est un magicien à travers ses mots et sa parole est comme un sort. Parlez avec intégrité, ne dites que ce que vous pensez. N'utilisez pas la parole contre vous-même, ni pour médire sur autrui. . Le mot impeccable vient du latin peccatus, qui signifie " péché " et du radical im- qui signifie " sans " ; impeccable signifie donc " sans péché ". La parole est si puissante qu'un seul mot peut changer une vie ou détruire l'existence de millions de personnes. La vérité est ce qu'il y a de plus important si l'on veut que sa parole soit impeccable. Si nous concluons ce premier accord et que notre parole devient impeccable, nous éliminerons progressivement tout poison émotionnel de notre esprit et de nos relations personnelles, y compris avec notre chien ou notre chat. Que votre parole soit impeccable. Voilà le premier accord que vous devriez conclure si vous désirez être libre, si vous voulez être heureux, si vous souhaitez transcender le niveau d'existence correspondant à notre enfer quotidien. Il est très puissant. Servez-vous de la parole de façon appropriée. Utilisez la parole pour partager votre amour.»

Du point de vu du communicateur

La parole peut s'émettre à l'oral mais aussi à l'écrit, qu'elle que soit la façon dont le communicateur échange avec le gardien et qu'elle que soit la façon dont il transmet le compte rendu, ce qui va suivre s'applique de la même manière.

Le communicateur qui fait le lien entre l'animal et le gardien possède un grand pouvoir, qui peut être merveilleux et apporter beaucoup de bonheur mais qui mal utilisé peut également être source de souffrance. « Un grand pouvoir implique de grandes responsabilités » (phrase tirée du film Spiderman, comme quoi on trouve de belles choses partout!) et le communicateur a donc de grandes responsabilités : plus que l'animal et même que le gardien dans le cadre d'une communication. Il a la responsabilité d'être clair et transparent lors de son échange avec le gardien avant la CA, la responsabilité d'être neutre et bienveillant dans son échange avec l'animal et la responsabilité d'être tout ça à la fois dans la transmission des informations émises par l'animal à son gardien et ce qu'elle que soit la méthode utilisée (en vocal ou par écrit). Concernant le premier accord toltèque, nous voyons de suite son énorme importance dans son application à la CA.

Il faut que la parole du gardien soit impeccable. Il se doit d'être clair et ce à chaque étape. Il se doit d'être honnête avec le gardien, d'expliquer son fonctionnement et son travail en toute transparence et d'utiliser des termes que le gardien comprend et si besoin, clarifier certains termes. Il se doit avant la CA, de parler au gardien que se soit à l'oral ou à l'écrit avec bienveillance et compassion. Il est bien entendu possible d'être transparent dans ce échange sans passer des heures d'explications, dans ce cas le support (site internet, page facebook) devra être clair et compréhensible afin que le gardien comprenne bien qui est le communicateur et comment il fonctionne (par exemple : comment sera fait le compte rendu, quel est le tarif, quelle est son éthique etc.).

En tant que communicateur, n'utilisez pas la parole contre vous-même : ne vous dévalorisez pas, exprimez franchement ce dont vous êtes capable. Et inversement, ne vantez pas des mérites dont vous n'êtes pas certains d'avoir en votre possession : votre parole doit être impeccable, et donc refléter la réalité. Je rajouterai également que la parole impeccable passe par un écrit compréhensible, sans fautes (ou le moins possible), structuré et clair.

Le communicateur lors de son échange avec l'animal, et pour honorer le premier accord toltèque, se doit d'être compréhensible par lui. Évidemment on parle d'une parole subtile, avec les outils subtils utilisés, il n'empêche que ça reste une « parole », un échange. Que l'on envoie des mots ou plutôt des images ou des sensations, le principe reste le même.

Les mots, sensations, émotions, images envoyés à l'animal doivent permettre à ce dernier de comprendre où veut en venir le communicateur et si besoin être adapté. Mais bon de ce côté là, on ne recevra pas grand-chose si ce n'est pas correctement fait, l'animal va donc de lui-même faire en sorte que le communicateur honore ce premier accord toltèque.

Lors du compte rendu de la communication animale, la parole du communicateur doit être autant compréhensible par le gardien que refléter exactement ce que l'animal a transmis ; l'exercice est très loin d'être aisé et prendre le temps à cette étape de la CA revêt d'une grande importance. Il est bien évident que si quelque chose n'est pas compris par le gardien, il n'est pas nécessaire d'en accabler le communicateur mais ce dernier se doit de prendre en compte l'incompréhension et d'y pallier en expliquant les choses différemment.

Avoir une parole impeccable lors du compte rendu de la CA, je le répète est peut-être bien le plus compliqué à faire. Le gardien se doit d'être patient et compréhensif envers le communicateur, et le communicateur se doit de faire en sorte que la totalité de la CA soit comprise. Si des doutes surgissent dans cette compréhension, il ne faut pas hésiter à en discuter, toujours avec une parole impeccable.

Du point de vu de l'animal

L'animal aura toujours une parole impeccable, il transmet ce qu'il vit tel qu'il le vit ou qu'il l'a vécu. Les concepts du mensonge, de la tromperie, de dire quelque chose et de penser le contraire sont des concepts purement humain. L'animal ne ment pas, et s'il ne « dit » pas quelque chose, c'est que ça n'a pas d'importance ou que l'on n'a pas posé la question.

Du point de vu du gardien

Le gardien se doit d'avoir une parole impeccable déjà lors du premier contact avec le communicateur. Lui expliquer correctement les choses, de façon intelligible, de remplir correctement les renseignements que peut lui demander le communicateur. Des fois, dans l'urgence ou la détresse, notre parole devient un peu moins impeccable que ce qu'elle devrait l'être, il est alors nécessaire de se poser, de prendre un peu de recul avant d'écrire un message ou d'appeler quelqu'un au téléphone. Il en va de la qualité de la future communication, une parole impeccable dès le début de l'échange favorise une suite plus fluide et agréable pour tous.

Le gardien qu'il soit heureux, déçu, frustré ou quoi que se soit d'autre après la réception du compte rendu de la CA se doit de maintenir une parole impeccable. Ça passe par un état émotionnel maîtrisé. L'incompréhension d'une information erronée ou l'étonnement face à une information surprenante apporte des émotions. Une émotion est une information et doit être traitée mais ne doit pas se transmettre telle qu'elle aux autres. L'émotion transparaît dans notre parole et peuvent heurter lourdement celui qui la reçoit. Le gardien a aussi une responsabilité : celle de maîtriser sa parole et ce malgré les émotions qui peuvent venir en lui.

Exprimer une déception par exemple est tout à fait légitime et nécessaire, mais prendre le soin de l'exprimer d'une manière posée et réfléchie permettra un dialogue ouvert derrière et ce sans créer de blessure à outrance. En tant que gardien de l'animal, on tient à tout comprendre de la CA (ce qui est normal et légitime), mais il est important de se souvenir qu'il ne s'agit pas d'une science exacte, en communication animale, rien n'est figé et ce n'est pas du $1+1=2$, garder cela en mémoire permet à tout le monde de se détendre et d'engager une discussion. Ainsi il devient possible d'exposer chacun ses points de vu calmement et de faire grandement avancer la compréhension de la CA. Demander des précisions est un droit indéniable du gardien, il doit cependant comprendre que sa façon de les demander détermine les réponses : il est responsable de la qualité de l'échange derrière et a le pouvoir de créer l'ambiance de l'échange. Une demande faite calmement, dans la

bienveillance et la compréhension de ce qu'est la communication animale permettra au communicateur d'être en terrain accueillant pour expliquer ses ressentis en détails et trouver des solutions pour améliorer la compréhension. Une demande faite dans la colère, la frustration, l'énervement n'aidera en rien le communicateur à se pencher calmement sur le problème.

Le premier accord toltèque est compliqué et demande une constante analyse de soi-même, un lâcher-prise rapide à des moments, une capacité à retrouver la paix en nous. Un gardien énervé qui répond à un communicateur qui lui-même va s'énerver, vous vous doutez bien qu'il ne peut rien résulter de bon de ce genre d'échange. Des fois, mieux vaut attendre quelques heures, voire quelques jours le temps de retrouver la capacité d'avoir une parole impeccable.

► Ce premier accord est en toute logique très important en communication animale, parole – communication : le titre même de la pratique indique que l'importance est de taille. d'une parole impeccable née une compréhension claire, sans ambiguïté, d'une parole impeccable née la vérité.

Quoi qu'il arrive n'en faites pas une affaire personnelle

« vous n'êtes aucunement responsable de ce que les autres font ou disent, même si c'est à vous qu'il le font ou disent. Quoi que les autres fassent, ressentent, disent ou pensent c'est leur affaire à eux et cela ne doit pas atteindre votre vérité personnelle. Ce que les autres disent et font n'est qu'une projection de leur propre réalité, de leur rêve. Lorsque vous êtes immunisé contre cela, vous n'êtes plus victime de souffrances inutiles. Si quelqu'un vous donne son opinion en disant : “ Qu'est-ce que tu as l'air gros ! ”, n'en faites pas une affaire personnelle, parce qu'en vérité cette personne est confrontée à ses propres sentiments, croyances et opinions. Elle essaie de vous envoyer du poison et si vous en faites une affaire personnelle, alors vous le recevez et vous vous l'appropriez. Lorsque vous faites une affaire personnelle de ce qui vous arrive, vous vous sentez offensé et votre réaction consiste à défendre vos croyances, ce qui provoque des conflits. Vous faites tout un plat d'un petit rien, parce que vous avez besoin d'avoir raison et de donner tort à autrui. Vous vous efforcez aussi de montrer que vous avez raison, en imposant votre opinion aux autres. Lorsque les gens disent une chose et en font une autre, c'est vous mentir que de ne pas écouter leurs actes. Mais si vous êtes honnête envers vous-même, vous vous épargnerez beaucoup de douleur émotionnelle. Certes, accepter la vérité sur quelque chose ou quel-qu'un peut s'avérer douloureux, mais il n'est pas nécessaire de vous attacher à cette douleur. La guérison est en chemin et ce n'est qu'une affaire de temps avant que votre situation ne s'améliore. »

Du point de vu du communicateur

Que l'on dise au communication qu'il est merveilleux ou qu'il ne vaut rien, il ne doit pas en faire une affaire personnelle. Cela ne veut pas dire ne pas se remettre en question, mais se remettre en question c'est faire une introspection et avoir un regard neutre et légitime sur soi. Peut-être est-ce vrai que la communication n'a pas été parfaite ou peut-être même que le communicateur est passé totalement à côté de la communication et n'a pas permis au gardien de reconnaître son animal. Il ne faut pas pour autant en faire une affaire personnelle et c'est quelque chose de très compliqué en tant que communicateur. La seule personne qui peut vous juger, c'est vous-même. Vous êtes la seule personne à même de vous dire si ce que vous avez fait est bien ou mal, raté ou réussi. Dans les deux cas, c'est à vous que vous le devez. Le communicateur ne doit donc pas faire une affaire personnelle du jugement des autres mais faire de travail de regarder en lui-même et d'être honnête avec ce qu'il y voit. Ce n'est qu'ainsi que la guérison dont parle Don Miguel Ruiz, et je dirais ici l'amélioration de sa pratique sera possible et efficace.

En faisant une affaire personnelle d'un petit échec par exemple, de quelque chose qu'il transmet mais qui n'est pas validé entièrement par le gardien, le communicateur s'engage dans une dévalorisation de lui-même. Un retour mitigé du gardien peut devenir un vrai supplice, surtout si le premier accord n'est pas respecté par le gardien ! Mais même s'il est respecté et que le gardien a utilisé une parole impeccable, le fait d'en faire une affaire personnelle va entraîner le communicateur dans une escalade de reproches qui ne le mènera à rien.

Le communicateur ne doit pas non plus en faire une affaire personnelle si l'animal a du mal voire pas envie (beaucoup beaucoup plus rare!) de communiquer avec lui. Ce n'est en rien un jugement de la part de l'animal.

Du point de vu de l'animal

Il est possible que l'animal fasse une affaire personnelle de ce que l'on pense de lui. Cela peut arriver quand il a besoin d'être valorisé par son gardien par exemple, que son état émotionnel manque de stabilité. Sans le vouloir, le gardien va entraîner cela et ça aura pour conséquence sur l'animal de croire qu'il est nul, ou agressif, ou incorrigible... quand le communicateur reconnaît un tel problème et l'explique au gardien, ce dernier peut alors prendre conscience de l'impact qu'il a sur son animal sans s'en apercevoir.

Il arrive que l'animal en fasse une affaire personnelle, et dans ce cas, la communication animale permettra de lui apporter l'aide nécessaire pour qu'il retrouve son calme et sa confiance en lui.

Du point de vu du gardien

Être le gardien, l'humain d'un animal nous engage très souvent à en faire une affaire personnelle. Si on prend l'exemple d'un chat qui urine en nous regardant droit dans les yeux, illico presto nous allons en faire une affaire personnelle. Ou bien quand un chien ne répond pas à votre rappel. Ou bien quand un cheval ne se laisse pas attraper. Il ne s'agit pas ici d'une phrase lancée à notre égard et pourtant nous le prenons personnellement. Le regard de notre animal sur nous nous touche et il arrive même que des fois nous nous demandons si nous ne faisons pas un peu trop d'anthropomorphisme, malgré tout, cela nous touche beaucoup.

Il ne sert à rien d'en faire une affaire personnelle dans tous ces genres de cas là, en effet, l'animal à son point de vu et essaye de nous exprimer quelque chose, de son point de vu. L'important n'est donc pas de se plonger dans un méandres de reproches mais de chercher ce qu'il souhaite exprimer et pourquoi. Il est possible que nous soyons responsable du comportement de notre animal qui nous pousse à en faire une affaire personnelle, mais ce genre d'attitude empêche la réflexion car elle engage la culpabilité. Respirons donc un bon coup, ne prenons rien personnellement et mettons nous au niveau de notre animal. Nous avons le pouvoir de les aider, par la CA mais aussi par tout le reste : nos actions, des changements à apporter, des revendications à prendre en compte. Si on en fait une affaire personnelle, cela aura tendance à nous paralyser, et en nous faisant des reproches, nous laissons une ambiance négative entre nous et notre animal.

Ne faisons pas non plus une affaire personnelle de ce que l'animal nous transmet dans le compte rendu d'une communication animale. Le gardien se doit notamment de faire la différence entre ce qu'émet l'animal et ce qu'émet le communicateur. Un communicateur ne donnera jamais de vision personnelle de la situation sauf si on le lui demande, ce n'est pas son rôle de juger, son rôle est de transmettre. Il peut donner son point de vu (en le spécifiant bien comme son point de vu!) et dans ce cas là, le gardien ne devra pas en faire une affaire personnelle au risque de se braquer et de ne pas réussir à transcender positivement la situation.

Ce que l'animal transmet, le gardien doit le recevoir comme un cadeau offert pour parfaire la relation et en aucun cas se sentir coupable. Car en faisant cela, le gardien se dénigre, culpabilise ce qui je vous l'assure n'aide en rien l'animal à aller mieux lui-même ! Si au contraire, le gardien parvient à relativiser, sans en faire une affaire personnelle il verra tout le potentiel de changement possible et les pistes que lui offre son loulou.

► ne pas en faire une affaire personnelle permet de se détacher de la situation, comprendre que l'animal émet un jugement selon ses propres critères et besoins, sans nous accabler, permet de se rendre plus rapidement disponible pour lui. Ne pas en faire une affaire personnelle permet également et surtout de se mettre à la place de l'autre et de comprendre son point de vu sans ressentir de douleur en nous.

Ne faites pas de suppositions

« il vaut mieux poser des questions que faire des suppositions ou interpréter les choses. Communiquez vous-même de façon claire et ne réagissez pas en fonction de vos propres suppositions qui ne seront jamais l'exacte vérité. Ayez le courage de poser des questions et d'exprimer vos vrais désirs. Communiquez clairement avec les autres pour éviter tristesse, malentendus et drames. À lui seul cet accord peut transformer votre vie. nous écoutons cette part de nous-mêmes qui parle tout le temps, la pensée, cette voix intérieure que personne ne peut entendre excepté nous. Nous écoutons cette voix de la connaissance qui nous pousse à faire de nombreuses erreurs, plutôt que d'écouter la voix de la conscience. En ne faisant pas de suppositions, nous sommes immunisés dans cette interaction avec nous-même. Rien qu'en faisant des suppositions et en prenant tout ce qui nous arrive personnellement, nous créons énormément de poison émotionnel, parce qu'ensuite nous médisons

sur la base de ces suppositions. Les suppositions que nous faisons concernant nos relations provoquent beaucoup de bagarres, de difficultés, d'incompréhensions avec des gens que nous sommes censés aimer. On n'a pas à justifier l'amour ; l'amour est présent ou il ne l'est pas. L'amour véritable consiste à accepter les autres tels qu'ils sont sans essayer de les changer »

Du point de vu du communicateur

Quand il reçoit une demande de CA, il est bien venu de la part du communicateur de ne pas faire de suppositions. qu'il s'agisse d'un long texte ou d'une demande sans introduction ni « bonjour », il n'est pas recommandé de faire des supposition sur le gardien de l'animal à ce moment là. En face de l'animal ou de sa photo, pareil : ne faites pas de suppositions. On écoute son intuition, pas son mental, le mental qui fait des suppositions. Il est bon en tant que communicateur de reconnaître si l'on fait des suppositions et de rapidement changer ce réflexe. Un communicateur ne fait aucune supposition, c'est presque une définition de son travail, il reçoit intuitivement uniquement et donc, faire une supposition le mettra à coup sur à coté de la plaque.

Un autre moment délicat où le communicateur doit garder en tête ce troisième accord toltèque est quand il rend le compte rendu de sa communication. Il ne doit pas faire de suppositions sur la réaction du gardien, sur comment il va trouver sa communication. En faisant cela, le communicateur se place dans une obligation de résultat et une attente rempli de doute et de stress ce qui non seulement n'aide et ne sert à rien mais qui aura en plus pour effet de le placer dans une énergie tendue propice au développement de choses négatives comme par exemple... en faire une affaire personnelle ! Et oui, tous les accords sont liés et interagissent entre eux.

Nous voyons parfaitement l'importance d'une parole impeccable et de ne pas en faire une affaire personnelle dès lors qu'on les met en face de ce troisième accord. Une phrase écrite à la hâte, mal interprétée donc très souvent, entraîne de prendre la chose personnellement et de faire des suppositions sur la suite. Exemple :

le gardien : « j'ai une urgence, vous avez de la place quand ? » le communicateur peut se sentir prit au piège, menacé par cette demande, se dire qu'on ne lui laisse pas le choix, de son côté le gardien, trop dans l'émotionnel n'aura pas prit le temps de se poser pour réfléchir à une meilleure manière d'exposer son problème. Le communicateur peut donc en faire une affaire personnelle en se sentant heurté dans son libre arbitre, puis, fatalement, faire des suppositions sur les intentions du gardien. Admettons que le communicateur prenne le temps de respecter le premier accord toltèque : « Bonjour, j'aurai de la place d'ici une quinzaine de jour, pouvez-vous m'exposer le problème que l'on puisse essayer de trouver une solution ensemble ? ». et imaginons que le gardien ai prit le temps de calmer ses émotions : « veuillez m'excuser pour mon message brutal, voilà le problème [...], merci beaucoup du temps que vous voudrez bien nous consacrer ». sur ce va s'en suivre une discussion honnête et fluide qui pourra certainement plus facilement débouché sur une résolution rapide du problème, et en évitant par la même occasion de faire bien des suppositions !

Du point de vu de l'animal

Là encore il est possible que l'animal fasse des suppositions par manque de compréhensions et d'explications. c'est d'ailleurs souvent pour cela que l'on va demander une communication animale. Mais à la différence de l'humain, l'animal va faire une supposition en cherchant une réponse, pas en se disant que c'est LA réponse ; il tâtonne donc, il cherche et fait des suppositions, les teste, et regarde ensuite si c'est bien ça qu'il faut comprendre. Prenez un chien a qui l'on apprend à donner la patte, à aboyer sur demande etc. le loulou est obligé de faire des suppositions pour comprendre quel est le bon mot auquel réagit, la bonne indication, mais à la différence de nous, ils se réinventent en permanence pour s'adapter.

Un animal ne fait pas de supposition sur qui nous sommes, car ils le sentent intuitivement et ce de façon naturelle. Il n'est donc pas possible d'appliquer cet accord à eux de la même manière que nous, et nous les remercions chaleureusement de tous ces apprentissages qu'ils nous apportent !

Du point de vu du gardien

Il est important, très important, que le gardien ne fasse pas de supposition sur le résultat de la CA, sur ce que son animal va transmettre. En faisant cela, il place tout l'échange dans une énergie lourde ce qui ne le favorise pas du tout. Il ne doit pas faire de suppositions sur le résultat de la CA car il va en plus se faire du mal à imaginer le pire (admettons le on imagine bien souvent le pire plutôt que le mieux!) ce qui va entraîner chez lui une culpabilité etc etc etc, le cercle vicieux recommence indéfiniment ! Pour aider au mieux l'échange du

communicateur et de l'animal, l'intention du gardien est indispensable, et il se doit de cultiver une intention légère et curieuse et donc : ne pas faire de suppositions.

Le gardien sera également bien avisé de ne pas faire de suppositions sur un communicateur avant d'avoir discuté avec lui et de poser des questions sans faire de supposition. Je parle ici des questions qu'il pose à son loulou. Par exemple au lieu de demander : « que lui manque t-il dans sa vie » ce qui implique que l'on suppose qu'il manque quelque chose, il sera je pense plus approprié de noter « est-ce qu'il lui manque quelque chose dans sa vie », la nuance est légère mais bigrement importante !

Ne pas faire de suppositions implique d'oser une parole impeccable : le gardien ne doit pas hésiter à poser des questions, à demander des précisions, à dire qu'il n'a pas compris ou que ce n'est pas clair pour lui. Il a le droit (et le devoir vis à vis de son animal) de bien comprendre la CA reçue et de ne pas faire de suppositions sur celles-ci, le gardien ne devrait jamais se sentir coupable de demander des précisions sur la CA de son loulou, jamais.

► ce troisième accord complète et est totalement lié aux deux premiers. Nous pouvons éviter un nombre incalculable de problème, états d'âmes lourds, émotions lourdes, tristesse, rancune, amertume grâce à ces 3 premiers accords. Si vous ne faites pas de suppositions concernant une personne ou un animal ou une communication, vous vous permettez de recevoir ce qui est et pas ce que vous croyez être. La différence est énorme : vous vous permettez de recevoir la vérité et ne polluez pas votre réceptacle à vérité avec des suppositions qui l'empêche de vous la donner.

c'est un cadeau à nous faire à nous-même, mais aussi à nos animaux, que de veillez à prendre en compte et intégrer dans notre quotidien ces 3 premiers accords toltèques.

Faites toujours de votre mieux

« Il ne reste plus qu'un seul accord, mais c'est celui qui transforme progressivement les trois autres en habitudes solidement ancrées en nous. Le quatrième accord concerne l'application des trois premiers : faites toujours de votre mieux. Quelles que soient les circonstances, faites toujours de votre mieux, ni plus, ni moins. Mais rappelez-vous que votre mieux ne sera jamais pareil même d'une fois à l'autre. Tout est vivant, tout change constamment, par conséquent votre mieux sera parfois à un haut niveau et d'autres fois à un moins bon niveau. Faites simplement de votre mieux et vous éviterez de vous juger, de vous culpabiliser et d'avoir des regrets. Lorsque vous en faites trop, vous vous videz de votre énergie et vous agissez contre vous-même, avec pour conséquence qu'il vous faut davantage de temps pour atteindre votre but. Mais si vous faites moins que votre mieux, vous vous exposez aux frustrations, au jugement personnel, à la culpabilité et aux regrets. Faites donc simplement de votre mieux, quelles que soient les circonstances de votre vie. Les trois premiers accords toltèques ne fonctionneront que si vous faites de votre mieux. Ne vous attendez pas à vous exprimer toujours avec une parole impeccable. Vos habitudes sont trop fortes et trop bien ancrées dans votre esprit. Mais vous pouvez faire de votre mieux. N' imaginez pas que vous ne prendrez plus jamais rien personnellement ; faites seulement de votre mieux. Ne croyez pas que vous ne ferez plus jamais la moindre supposition, mais vous pouvez parfaitement faire de votre mieux. »

Du point de vu du communicateur

Que se soit au niveau de la discussion avec le gardien ou que ça soit lors de la communication avec l'animal, l'important est de faire de son mieux. Il se peut que le « mieux » d'un jour donne une CA exceptionnelle et il se peut que le « mieux » du lendemain vous déçoive vous-même car c'est moins bien, de votre point de vu, que la veille. Du moment que vous faites de votre mieux, vous vous permettez de recevoir ce que vous avez à recevoir. Si le communicateur attend d'être toujours au plus plus du mieux, il ne fera jamais de communication animale. Accepter ce fait c'est accepter d'être un humain venu sur terre pour apprendre et s'améliorer, vivre des épreuves dans ce sens et dans ce but.

Savoir reconnaître l'état du mieux dans lequel non se trouve permet également de ne pas faire de suppositions sur par exemple pourquoi cette CA a été plus facile ou au contraire plus compliquée. Le communicateur, en faisant de son mieux, va aider de manière individuelle chaque couple gardien-animal à vivre cette expérience de

la communication animale pour que ça leur apporte le meilleur. Faire de son mieux chaque jour, en tant que communicateur c'est :

- accepter les jours « sans » et savoir s'accorder des pauses en conséquences
- savoir se replacer dans une bonne vibration, une énergie propice à l'échange, la discussion et la réception des informations
- donc c'est savoir reconnaître où l'on se trouve dans notre « mieux », comment est notre vibration

quand un communicateur fait de son mieux, avec l'intention donc vraiment de faire de son mieux, il n'en résulte que des échanges pertinents et utiles, purs et merveilleux.

Du point de vu de l'animal

L'animal va toujours faire de son mieux pour résoudre un soucis qu'il a. c'est naturel chez lui de faire de son mieux. Il n'est pas judicieux de leur reprocher de ne pas le faire, par exemple un chien qui détruit en notre absence, on va pouvoir se dire qu'il ne fait pas de son mieux pour patienter ; je ne crois pas que cela soit possible... l'animal détruit car il a un soucis, et de son point de vu, on peut dire qu'il fait de son mieux car il essaye de nous envoyer un message ! Sa logique est implacable et c'est à nous de leur permettre l'expression pour leur expliquer en quoi on aimerait qu'ils fassent de leur mieux et leur permettre de le faire grâce à des changements, des compromis et grâce au fait de se placer de leur point de vu à eux.

Du point de vu du gardien

Du moment qu'il donne la parole à son loulou, le gardien se doit de faire de son mieux pour tout mettre en œuvre ensuite pour l'aider en fonction de ce qui est ressorti de la CA. Tout en acceptant là encore qu'il y aura des jours où il fera de son mieux ++ et des jours où il fera de son mieux +-, voir moins que ça. Mais ça sera toujours faire de son mieux et c'est ça le principal.

Le gardien doit également faire de son mieux pour :

- ne pas se culpabiliser, afin de rester disponible pour son loulou, la culpabilité étant paralysante
- être clair dans ses intentions quand il demande une CA, se poser la question du pourquoi il la demande et faire de son mieux pour garder cette intention pure c'est à dire neutre, non teinté de ses émotions
- comprendre la CA sans supposer ni prendre pour lui-même ce qui est écrit

► Tout le monde est invité à faire de son mieux et ce quatrième accord permet d'intégrer les 3 autres dans nos vies.

Conclusion :

En communication animale comme dans la vie, il y a toujours matière à s'améliorer et afin rendre cette pratique la plus fluide, utile et pertinente possible. La CA est un outil fabuleux, qui offrent de nombreuses opportunités autant pour le communicateur que pour le duo animal/gardien. En utilisant cet outil à l'unisson avec les 4 accords toltèques, on en tire tout son potentiel et on évite les parts d'ombres de s'immiscer dedans. On évite es incompréhensions et on facilite la transparence. On évite les doutes et on facilite l'expression de la vérité. Chacun des 2 humains, le communicateur et le gardien doivent savoir s'auto-gérer et gérer leurs émotions afin de faire régler sur la séance et l'échange/la rencontre le plus de lumière possible. L'animal de son côté, pourra alors profiter pleinement de l'opportunité qui lui est offerte et la communication pourra se dérouler de A à Z (c'est à dire de la prise de contact à la restitution du compte rendu) de la manière la plus belle possible. Tout cela est possible, si chaque jour, nous prenons soin d'intégrer dans nos vies ces 4 accords.

Bonus : le cinquième accord toltèque

Soyez sceptique, mais apprenez à écouter

«Ne vous croyez pas vous-même, ni personne d'autre. Utilisez la force du doute pour remettre en question tout ce que vous entendez : est-ce vraiment la vérité ? Écoutez l'intention qui sous-tend les mots et vous comprendrez le véritable message.»

Soyez sceptique

Pour le communicateur il s'agit surtout d'être sceptique sur ce qu'il reçoit. Quand c'est bel et bien l'intuition qui est le canal du message de l'animal, il n'y a aucun doute. s'il y a un doute, le communicateur se doit d'être sceptique, afin de se remettre en question et de remettre en question les informations reçues. Il s'agit d'un scepticisme envers lui-même qui va lui permettre de se dépasser en dépassant ses croyances limitantes, en dépassant ce qu'il sait faire, pour en apprendre plus encore.

Concernant le gardien, il est invité via cet accord à être sceptique, c'est à dire à remettre en question ce qu'il reçoit mais aussi ce qu'il pense. Il a le droit de remettre en question, d'être sceptique sur le contenu de la CA de son animal, c'est d'ailleurs ainsi qu'il peut suggérer des choses au communicateur et permettre d'affiner son ressenti, permettre au communicateur de mieux comprendre son ressenti même ! Et il devrait également être sceptique sur ce qu'il pense en lisant le compte rendu, car ça l'aidera à repérer ses croyances et les barrières qu'il a pu s'imposer dans sa vision de son animal.

Apprenez à écouter

Pour le communicateur, écouter l'animal est tellement logique que je ne vois pas bien l'utilité de le préciser ! Mais il s'agit aussi d'apprendre à écouter le point de vu du gardien, de prendre en compte sa connaissance de son propre loulou, ne pas croire qu'il détient la seule vérité. Il s'agit également de s'écouter lui, pour son évolution personnelle, chaque CA, s'il s'écoute, est une opportunité d'apprendre et de faire évoluer son âme.

Pour le gardien, écouter le point de vu l'un étranger qui lui parle de son animal n'est pas toujours facile, mais pourtant nécessaire ; s'ouvrir à un autre point de vu, il l'a demandé, et il doit aller au bout de ce processus même si cela peut être difficile à entendre. Il doit également lui aussi s'écouter lui-même, se permettre d'entendre sa petite voix intérieure qui lui souffle tant de choses et qui lui a soufflé à un moment donné, de faire une CA.

Ce cinquième accord permet à tous les humains concernés par la CA une ouverture d'esprit, ce n'est pas le but de tout remettre en question ici, il est question de s'ouvrir au contraire à la vision de l'autre et à une nouvelle vision de nous même qui émerge. La CA permet cela, elle permet l'évolution de l'humain, comme beaucoup d'autres outils, elle fait parti de ceux qui ouvrent l'esprit des humains. Soyez sceptique, mais apprenez à écouter ce que la vie vous dépose sur votre chemin. l'Intuition, cette fameuse Intuition, est la clé de l'ascension, elle est la clé de notre compréhension de nous-même et de tout ce qui nous entoure. Le scepticisme vous permet cela : prendre du recul pour écouter votre intuition. Sans complexe, utilisez votre intuition pour découvrir le monde.